



Les piliers de la foi chrétienne : le Saint-Esprit (1)

Mirjam Oesch et Michaël Mertens
Le 29 mai 2018

« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, L'Esprit de vérité... »

(Jean 14:16-17)

Avertissement :

Ce support constitue une base de réflexion en vue d'un partage dans le cadre d'un cercle biblique. Il ne prétend nullement être une analyse systématique et exhaustive du sujet traité. Les développements proposés n'engagent que leurs auteurs et ne constituent en aucun cas une prise de position officielle de l'EPE « La Bonne Nouvelle » à Roedgen.



1. Introduction

Qui est le Saint-Esprit ? Pour beaucoup d'entre nous, cette question est une source de malaise parce que nous sommes bien en peine d'y répondre. Notre réponse se limite alors à quelque chose comme : « il est un élément de la trinité, à côté du Père et du Fils ». Et tandis que nous pouvons parler en long et en large du Père et du Fils, la plupart d'entre nous ne savent pas vraiment quoi dire de plus sur le Saint-Esprit.

Lorsque l'on n'occulte pas complètement Sa réalité, nous parlons alors du Saint-Esprit en évoquant le plus souvent son action dans notre vie chrétienne, son fruit, ses dons. Nous le présentons comme s'il s'agissait d'une forme de puissance, d'une énergie disponible pour certains « élus », comme quelque chose d'abstrait et d'assez mal défini.

Pourtant, à côté du Père et du Fils, le Saint-Esprit est la troisième personne qui constitue notre Dieu unique selon la Bible. Par exemple, on retrouve cette claire distinction des trois personnes en **Jean 14:26** « *Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit* ». Et il est grand temps pour nous d'apprendre à mieux connaître cet Esprit-Saint puisqu'il est Celui qui « demeure éternellement avec nous et en nous ».

Ce que l'on connaît mal fait souvent peur ! A l'occasion de ce cercle biblique, tentons de le découvrir davantage pour accepter d'être plus sensible à sa présence. C'est seulement comme cela qu'il nous est possible de réaliser l'importance de manifester son fruit, de recevoir son baptême et de témoigner par sa puissance l'amour inconditionnel de Dieu pour tous les hommes.

Il est évident que tout ne peut être couvert de manière approfondie en un seul cercle biblique. Notre ambition première sera dès lors de contribuer à rendre plus tangible le ministère du Saint-Esprit dans le monde aujourd'hui et dans nos vies de chrétiens afin de vous donner envie d'en découvrir davantage dans la Parole par vos propres efforts... en vous laissant guider par Celui que vous cherchez précisément à mieux connaître.

L'objet de ce cercle biblique est de mieux comprendre qui est le Saint-Esprit, son ministère dans le monde et en nous.



2. Le Saint-Esprit est une personne... avec nous et en nous

La première chose à réaliser lorsque l'on parle du Saint-Esprit, c'est qu'il est une personne à part entière à côté du Père et du Fils. Il n'est pas une puissance ou une énergie divine impersonnelle à notre disposition, il n'est pas inférieur au Père ou au Fils et, au passage, il n'est pas un petit être délicat ou susceptible qui s'enfuit à la moindre fausse note dans nos louanges ou au moindre cri d'un enfant pendant la prédication du pasteur.

Au même titre que Jésus (la Parole) « était avec Dieu et était Dieu » (**Jean 1:1**), le Saint-Esprit est « avec Dieu et est Dieu ». Et d'ailleurs, la Parole est elle-même esprit et vie (**Jean 6:63**). Cette réalité dépasse notre entendement humain et il nous est impossible de pleinement la comprendre. Par contre, si nous avons foi en la Bible, nous devons reconnaître qu'il en est ainsi. En effet, si la Bible n'utilise jamais le terme de trinité, plusieurs passages indiquent sans ambivalence la réalité de trois personnes distinctes en un seul Dieu d'amour et de gloire, unique par essence et créateur de toutes choses. Par exemple :

- « *Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit* » (**Jean 14:26**)
- « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* » (**Matthieu 28:19**)
- « *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité...* » (**Jean 14:16-17**)
- « *Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi* » (**Jean 15:26**)

Mais qui est-il alors ? Si nous devons tenter de le personnaliser davantage, nous dirions que, à côté de notre Abba et de notre grand-frère (Jésus), il est notre meilleur ami. Nous y reviendrons, mais signalons déjà ici en passant qu'il est celui qui nous conseille, qui nous soutient, qui nous relève, qui fait irradier l'amour divin en nous selon toutes ses caractéristiques (**Galates 5:22-23**), qui nous fait cadeau de dons susceptibles de servir notre prochain et plus particulièrement l'Eglise. Et la première caractéristique essentielle de ce meilleur ami est que, dès que nous sommes nés de nouveau, **Il demeure éternellement avec nous et en nous.**



« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car **il demeure avec vous, et il sera en vous.** » (Jean 14:16-17)

Le Paraclet

Le terme de « consolateur » utilisé en Jean 14:16 vient du grec Parakletos qui signifie celui qu'on appelle à son secours, qui intercède pour nous, qui nous défend tel un avocat, qui nous console, nous reconforte, nous aide...

Le Saint-Esprit, cet Esprit de vérité, est donc notre meilleur allié dans ce monde pour faire face à toutes les tentatives de l'Ennemi pour nous déstabiliser et nous éloigner de Dieu en tentant de diminuer notre foi.

Toute personne née de nouveau a toujours le Saint-Esprit en lui, dans son esprit. C'est ce qui permet d'avoir l'assurance que Dieu « ne nous délaissera point, et ne nous abandonnera point » (**Hébreux 13:5**). Jamais ! Dieu réside en nous à travers la personne du Saint-Esprit et nous pouvons affirmer avec reconnaissance et adoration que nous sommes littéralement le « temple du Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en nous » (**1 Corinthiens 3:16**). Un chrétien peut être plus ou moins sensible à la présence du Saint-Esprit, mais il ne peut douter de l'avoir pleinement en lui. Et, Dieu ne faisant pas de favoritisme, il n'existe pas de super chrétiens qui en posséderaient une double dose ! Il y a juste ceux qui lui font davantage de place par le renouvellement de leur intelligence à Sa manifestation dans leur vie (**Romains 12:2**).

Enfin, autre caractéristique essentielle, **Il ne nous dit rien de lui-même**, mais il prend de ce qui est au Fils pour nous l'annoncer. Ce qui signifie que l'Esprit n'est JAMAIS en contradiction avec la Parole. A chaque fois que vous croyez l'entendre et que cela ne concorde pas avec les Écritures, vous pouvez être certain à 100% que cela ne vient pas du Saint-Esprit. Beaucoup de chrétiens sont tellement habités du souhait légitime de « marcher par l'Esprit » qu'ils oublient parfois de confirmer leurs révélations par la Parole ! Tout frère ou toute sœur qui préfère la parole prophétique à la Parole écrite finit toujours par se perdre en chemin et à s'éloigner de la Vérité.



Sans demeurer dans la Parole, il n'est pas possible de marcher par l'Esprit... tout simplement parce que l'on est alors incapable de distinguer ce qui provient effectivement de l'Esprit.

Remarque : l'Esprit et la Parole vont toujours ensemble sous peine de tomber dans deux comportements destructeurs qui ont une origine commune : être davantage focalisé sur soi-même que sur Dieu.

- La Parole sans l'Esprit conduit au légalisme, au respect de règles figées, car on n'est pas capable de discerner le sens spirituel de la Parole.
- L'Esprit sans la Parole n'est pas le Saint-Esprit et cela conduit à suivre ses propres envies et à affirmer sa propre vérité, sans plus vérifier si elles s'accordent effectivement avec la Vérité de Dieu.

« ¹³ Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car **il ne parlera pas de lui-même**, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. ¹⁴ Il me glorifiera, parce qu'il **prendra de ce qui est à moi**, et vous l'annoncera. ¹⁵ Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. » (Jean 16:13-15)

Cette réalité de l'Esprit en nous n'a été possible que par l'œuvre rédemptrice de Christ. Dans l'Ancien Testament les choses étaient différentes et l'Esprit ne pouvait demeurer en personne. Etudions rapidement cela afin de mieux comprendre le Ministère du Saint-Esprit avant, pendant et après Jésus-Christ.

Le Saint-Esprit est une personne à part entière qui ne contredit JAMAIS la Parole. Depuis l'œuvre rédemptrice de Christ, ce Paraclet demeure (pleinement) éternellement avec nous et en nous.



3. Le Saint-Esprit dans l'Ancien Testament

Dans l'Ancien Testament, il est régulièrement fait référence à l'Esprit de Dieu qui accompagne certains serviteurs de l'Éternel et qui leur permet d'accomplir leur mission. On y découvre que l'Esprit venait et partait sur quelques « élus », tel le vent, et le peuple d'Israël ou ses ennemis pouvaient constater sa présence par les effets qu'il produisait. Prenons trois exemples de la vie du roi Saül pour illustrer notre propos.

- « ⁶**L'esprit de l'Éternel te saisira**, tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme.⁷**Lorsque ces signes auront eu pour toi leur accomplissement**, fais ce que tu trouveras à faire, car Dieu est avec toi. (...) ¹⁰Lorsqu'ils arrivèrent à Guibea, voici, une troupe de prophètes vint à sa rencontre. **L'esprit de Dieu le saisit**, et il prophétisa au milieu d'eux. » (1.Samuel 10:6-7,10)
- « Dès que Saül eut entendu ces choses, **il fut saisi par l'esprit de Dieu**, et sa colère s'enflamma fortement. » (1.Samuel 11:6)
- « ¹³Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères. **L'esprit de l'Éternel saisit David**, à partir de ce jour et dans la suite. Samuel se leva, et s'en alla à Rama. ¹⁴**L'esprit de l'Éternel se retira de Saül**, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Éternel. » (1.Samuel 16:13-14)

Dans l'Ancien Testament, l'Esprit venait, pour un temps plus ou moins long et avec plus ou moins de force, sur un serviteur de l'Éternel et repartait. C'est parce qu'il ne demeurait pleinement en personne qu'un prophète comme Elisée a pu demander à Elie de recevoir une double portion de son esprit (**2.Rois 2:9**) ou encore que David, dans son célèbre chant (**Psaume 51:10-11**), a pu supplier Dieu de renouveler son cœur et de ne pas lui retirer son Esprit-Saint suite à sa transgression adultérine avec Bath-Shéba. Quelle différence avec le Saint-Esprit qui réside aujourd'hui pleinement en nous et qui demeure éternellement avec nous !

Dans l'Ancien Testament, l'Esprit ne pouvait résider en personne à cause de la nature pécheresse de l'homme. Il fallait l'acte rédempteur de Christ pour que cela change. Dans ces conditions, on comprend avec quelle impatience et espoir les prophètes et les saints de l'Ancien Testament ont attendu l'accomplissement de la prophétie adressée par la bouche d'Ezéchiel.



« ²⁵Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. ²⁶Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. ²⁷**Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.** » (**Ezéchiel 36:25-27**)

Dans les Évangiles, le Saint-Esprit est associé à la colombe lorsqu'il vient sur Jésus à l'occasion de son baptême par Jean dans le Jourdain (p.ex. **Matthieu 3:13-17**). Il y a un autre célèbre épisode avec une colombe dans l'Ancien Testament, qui nous permet de bien comprendre la différence dont l'Esprit pouvait agir entre l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est l'épisode de l'arche de Noé à la fin du déluge.

« ⁸Il lâcha aussi la colombe, pour voir si les eaux avaient diminué à la surface de la terre. ⁹Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante de son pied, et elle revint à lui dans l'arche, car il y avait des eaux à la surface de toute la terre. Il avança la main, la prit, et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche. ¹⁰Il attendit encore sept autres jours, et il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. ¹¹La colombe revint à lui sur le soir; et voici, une feuille d'olivier arrachée était dans son bec. Noé connut ainsi que les eaux avaient diminué sur la terre. ¹²Il attendit encore sept autres jours; et il lâcha la colombe. Mais elle ne revint plus à lui. » (**Genèse 8:8-12**)

- **Le premier voyage de la colombe symbolise la réalité de l'Ancien Testament.** Poussé par le Père, l'Esprit va dans le monde, ne trouve aucun endroit où demeurer, et revient vers le Père après avoir accompli son œuvre auprès de celui où Il a été envoyé.
- **Le deuxième voyage de la colombe symbolise le ministère de Jésus-Christ,** depuis sa naissance et la proclamation des anges, jusqu'à sa mort, résurrection et ascension. Poussé par le Père, l'Esprit va dans le monde, se pose sur Christ au moment de son baptême, demeure avec et en Christ pendant son ministère, et le ressuscite d'entre les morts (**Romains 8:11**). Il revient ensuite au Père avec la branche d'olivier, c'est-à-dire en validant la paix entre Dieu et les hommes, entre le ciel et la terre.
- **Le troisième voyage symbolise le Nouveau Testament depuis la Pentecôte.** Christ est mort, ressuscité et remonté vers son Père. La colombe est envoyée par le Père dans le monde, elle trouve des hommes purifiés une fois pour toutes par le sang de Christ et elle peut à présent demeurer en eux. Elle ne revient plus mais reste là où elle a été envoyée. Dieu, conformément à la prophétie de Joël, a répandu son esprit sur toute chair (**Actes 2:17**).



4. Son ministère sur terre aujourd'hui

« ⁸ Et quand il sera venu, **il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement**: ⁹ en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; ¹⁰ la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; ¹¹ le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé ¹² J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. ¹³ Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous **conduira dans toute la vérité**; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il **vous annoncera les choses à venir** ¹⁴ Il **me glorifiera**, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. ¹⁵ Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. » (Jean 16:8-15)

Il existe de nombreux passages qui parlent de l'action du Saint-Esprit et il n'est pas possible d'en faire le tour complet ici. Nous avons choisi ce passage en Jean 16 car il nous semble central pour expliquer le rôle du Saint-Esprit sur terre depuis sa venue le jour de la Pentecôte. Passons brièvement en revue les différents éléments évoqués dans ces versets, non sans une remarque préalable sur les termes « convaincre le monde ».

4.1. Convaincre le monde

Lorsque le Saint-Esprit est venu pour rester, la réalité de la Nouvelle Alliance était encore cachée pour la terre entière à l'exception de quelques disciples fidèles. Sa mission depuis ce jour est de « convaincre le monde » de trois choses abordées ci-dessous. Signalons d'emblée que cela concerne seulement le monde et pas les chrétiens. En effet, ceux-ci ne sont plus du monde, mais appartiennent au Royaume de Dieu et ont été scellés à ce titre du Saint-Esprit (**Ephésiens 1:13**). A chaque fois que la Bible parle du monde, elle ne parle pas des chrétiens !

Mais que signifie convaincre ? Le terme utilisé en grec est dérivé de « elegchó » (concordance 1651) qui signifie « réprover, blâmer, réprimander, discipliner, exposer de manière irréfutable l'erreur de quelqu'un et prouver sa culpabilité... ». Lorsqu'il est dit que le Saint-Esprit « convaincra le monde », cela signifie donc que **celui qui s'obstine malgré tout dans son erreur est inexcusable**. Mais convaincre le monde de quoi ?

4.2. En ce qui concerne le péché

Le Saint-Esprit n'épie pas depuis l'intérieur tous nos péchés pour nous plonger immédiatement dans la condamnation à chaque fois que nous en commettons un. Ce verset ne dit pas qu'il convaincra le monde de tous les péchés commis par chacun, mais d'UN SEUL péché : celui de ne pas avoir cru en Jésus-Christ.



Au jour du jugement, le seul péché qui conduira à la condamnation par le Père sera celui de ne pas avoir cru en son Fils qu'Il a sacrifié par amour pour nous. C'est pourquoi le Saint-Esprit met toute son énergie à convaincre chaque personne non sauvée de ne surtout pas demeurer dans ce péché car Dieu souhaite que « *tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (**1 Timothée 2:4**). Le Saint-Esprit convaincra le monde que la question du péché a été traitée par Christ une fois pour toutes. Commettre malgré tout ce péché signifie refuser l'amour de Dieu... cela est infiniment pire que tous les autres péchés que nous pourrions commettre.

4.3. En ce qui concerne la justice

« *Nous sommes tous comme des impurs, Et toute notre justice est comme un vêtement souillé...* » (**Esaïe 64:6**)

Le Saint-Esprit convaincra le monde de la vacuité de ses œuvres et de sa justice. Il convaincra le monde de ce que notre seule justice possible est en Jésus-Christ et dans l'accomplissement il y a presque 2000 ans de son œuvre rédemptrice pour nous. Notre seule justice est dans la loi de Foi en la Grâce divine et pas dans la loi de nos propres œuvres.

Concrètement, cela signifie que le Saint-Esprit va convaincre le monde qu'il est tout simplement impossible de se sauver soi-même et que c'est seulement parce que Christ est monté que nous pouvons aujourd'hui le suivre si nous nous soumettons à lui.

4.4. En ce qui concerne le jugement

Le prince de ce monde, satan, a été vaincu et jugé. C'est fait ! Malgré ses mensonges et ses tentatives d'intimidation permanentes, l'ennemi a été défait pour l'éternité. Le Saint-Esprit convaincra le monde que suivre encore l'ennemi et se soumettre à une autorité qu'il n'a plus conduit inéluctablement à le rejoindre dans sa défaite définitive.

On pourrait résumer ces trois aspects du ministère de l'Esprit-Saint en disant qu'il va convaincre le monde de cette célèbre affirmation de Jésus Christ « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (**Jean 14:6**). Le péché est de ne pas reconnaître qu'Il est le chemin, la justice est dans Sa vérité et Il est la vie qui nous libère du jugement. Cette manière de résumer les choses permet aussi de comprendre les autres éléments que l'on retrouve en Jean 16 ; à savoir le Saint-Esprit nous « conduira dans toute la vérité, nous annoncera les choses à venir et glorifiera Jésus-Christ ».



5. Son ministère en nous aujourd'hui

« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » (Romains 8:16)

En toute logique, si le Saint-Esprit convaincra le monde de ce qu'il est dans l'erreur, il va en revanche nous témoigner, à nous qui sommes nés de nouveau, que nous sommes dans la vérité au niveau spirituel et que la vérité est en nous. Il va surtout nous pousser à chercher à mieux connaître cette vérité en demeurant dans la Parole (**Jean 8:31-32**) et à la manifester davantage dans notre vie.

5.1. Etre à l'image de Dieu et à sa ressemblance

Qu'est-ce que cela signifie « être enfant de Dieu » ? Pour nous, cela signifie notamment qu'être chrétien comprend au moins :

- **la certitude d'un changement intérieur.** Etre né de l'esprit, c'est être né de nouveau – né d'eau et d'Esprit (**Jean 3:1-6**) – et avoir l'assurance que « toutes les choses anciennes sont passées et que toutes choses sont devenues nouvelles » (**2 Corinthiens 5:17**). Pas dans notre corps, ni dans notre âme, mais dans notre esprit (voir cercle biblique « Le corps, l'âme et l'esprit » du 24 avril 2017).
- **la possibilité d'adorer et de connaître le Père.** Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité (**Jean 4:24**). A travers les langues et des soupirs inexprimables, le Saint-Esprit nous aide car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières (**Romains 8:26**).
- **la possibilité d'une manifestation débordante de la vie divine.** Jésus dit de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui que « des fleuves d'eau vive couleront de son sein » (**Jean 7:37-39**). C'est seulement en manifestant la ressemblance à Dieu que la puissance de l'Esprit nous accompagne dans notre témoignage au monde (les fameux signes et miracles).

Romains 8:28-29 : « ²⁸ Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. ²⁹ Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. »



Dieu a prédestiné tout homme qui répond à son appel à être semblable à l'image de son Fils, c'est-à-dire à Lui-même telle qu'Il fut pendant son incarnation terrestre ! Et, quel que soit le plan spécifique que Dieu a pour notre vie, ce plan sera toujours au service du dessein global de Dieu pour tous ceux qui l'aiment : lui ressembler. En tous ceux qui ont été régénérés spirituellement à son image au moment de leur nouvelle naissance, le Saint-Esprit va à présent œuvrer afin de les pousser à être semblable à Christ et à faire les mêmes œuvres que lui et de plus grandes encore.

5.2. Faire les mêmes œuvres que Christ et de plus grandes encore

Jean 14:12-17 : « ¹² *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi **fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes**, parce que je m'en vais au Père;* ¹³ *et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.* ¹⁴ *Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.* ¹⁵ *Si vous m'aimez, gardez mes commandements.* ¹⁶ *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous,* ¹⁷ *l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. »*

Tout chrétien doit avoir conscience que, ayant en lui le Saint-Esprit qui demeure, il a aussi en lui la même puissance que celle qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts (**Romains 8:11**). A ce titre, il est en mesure, au moins théoriquement, de faire les œuvres que Christ a faites. Autant et aussi bien ! Voire même davantage si l'on considère que le ministère de Christ a à peine duré un peu plus que trois ans, tandis que de nombreux chrétiens le sont pendant des décennies. Et si on multiplie cette puissance par le nombre de chrétiens, il est évident que les œuvres devraient être très supérieures en nombre à tout ce que Christ a été capable de faire pendant son ministère terrestre si l'on tient compte des limites que lui imposait son incarnation terrestre.

Christ était dans un corps, à un seul endroit à la fois, tandis que son Eglise, son Corps actuel peut être partout à la fois, 24h/24. Et cela va encore plus loin puisqu'il est même écrit que nous ferons des œuvres plus grandes. Pas plus nombreuses uniquement, mais plus grandes, plus impactantes ! Comment est-ce possible ? Nous l'ignorons, mais nous ne pouvons nier que c'est la Parole qui l'affirme et que le sens à donner à ce verset 12 laisse peu de place à l'interprétation.



Ce qui est évident, c'est que le Saint-Esprit est ce Paraclet qui nous donne également de la puissance pour accomplir les œuvres christiques. Ce passage nous indique clairement que notre action sur terre ne sera possible que parce que Jésus s'en est allé au Père et qu'Il nous a envoyé l'Esprit de vérité qui demeure **en** nous et **avec** nous.

« Mais vous recevrez une **puissance**, le Saint-Esprit survenant **sur** vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (**Actes 1:8**).

Le mot puissance utilisé ici est le mot grec « dynamin » duquel nous avons tiré le mot dynamite. C'est une capacité manifeste à accomplir avec force des œuvres spirituelles sur le plan naturel.

5.3. De la puissance face à l'ennemi

La puissance du Saint-Esprit qui est en nous ne nous est pas uniquement donnée pour manifester notre ressemblance à Christ dans notre action et pour accompagner notre manière de nous mettre au service de notre prochain. C'est aussi grâce à cette puissance que nous sommes en mesure de résister à l'ennemi qui va tout faire pour nous faire échouer dans notre mission. Ainsi, nous avons reçu de la puissance pour faire face :

- **à la persécution** (p.ex. **Actes 4:13-22**). Pierre et Jean, au lendemain de la Pentecôte, se retrouvent devant le souverain et les principaux sacrificateurs. Ceux-ci leur interdisent d'enseigner au nom de Jésus. Et Pierre, celui-là même qui avait renié Christ trois fois devant des serviteurs, ose cette fois tenir tête aux principaux personnages du Sanhédrin.
- **à la mort** (p.ex. **Actes 7:54-60**). Etienne, face à ses accusateurs, est rempli du Saint-Esprit et affronte sa mort avec sérénité. Il reste en prière et rend son esprit à Dieu tandis qu'il se fait lapider, non sans demander à Dieu de ne pas imputer ce péché à ceux qui le lapident.
- **aux démons et à la magie** (p.ex. **Actes 13 :2-8, 9-12**). Paul et Barnabas se retrouvent face à Elymas, magicien et faux prophète qui tente de détourner la foi d'un proconsul romain soucieux d'écouter la Parole. Rempli de l'Esprit, Paul déverse les ténèbres sur cet homme de ténèbres et le frappe temporairement d'aveuglement.

Au final, les points 5.1. à 5.3. reviennent à dire que le Saint-Esprit nous permettra de vivre de la manière que Dieu a prévu pour l'homme depuis les origines lorsqu'Il a dit : « *Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance et qu'il domine sur la terre* » (**Genèse 1:26**)



6. Pour aller plus loin

6.1. Le baptême de l'Esprit

Ce n'est pas l'objet du présent cercle biblique, mais signalons ici tout de même que nous pensons que cette puissance du Saint-Esprit sur nous ne s'exerce pleinement à travers notre action que pour ceux qui ont été baptisé de l'Esprit. Et ce baptême est une expérience séparée du baptême dans le sang de Christ (même si elle peut se produire simultanément) ou du baptême d'eau.

Comment se faire baptiser de l'Esprit ?

1. D'abord, **en le demandant à Dieu**. « ... à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent » (**Luc 11:13**). Dieu ne nous refuse jamais d'accorder ce qui est en accord avec Sa volonté.
2. Ensuite, **en attachant votre foi à votre demande**. « C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir » (**Marc 11:24**). Celui qui demande et doute est semblable « au flot de la mer agité par le vent » et ne recevra rien du Seigneur (**Jacques 1:6-7**)
3. Enfin, **en le recevant et en agissant en fonction**. « ¹⁵ Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. ¹⁶ Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. ¹⁷ Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et **ils reçurent le Saint-Esprit**. » (**Actes 8:15-17**).

Le signe le plus visible pour savoir si on a reçu le baptême de l'Esprit est le fait de « parler en langues », c'est-à-dire une capacité d'adorer et de parler à Dieu dans une langue qui nous est propre (**1 Corinthiens 14:2**) et qui n'implique pas notre mental, nos pensées charnelles. Une langue pour « s'édifier soi-même sur notre très sainte foi et pour se maintenir dans l'amour de Dieu en priant par le Saint-Esprit » (**Jude 1:20-21**). Nous pensons en outre que c'est ce baptême qui nous ouvre l'accès aux dons de l'Esprit, c'est-à-dire à la puissance de l'Esprit **sur** nous en plus du fruit de l'Esprit **en** nous.



6.2. Fruit et dons de l'Esprit

Notre analyse mériterait des approfondissements et il y aurait sûrement matière à ajouter des dizaines d'autres caractéristiques plus ou moins détaillées dans le Nouveau Testament. Nous nous contenterons ici d'en citer deux qui feront sans doute un jour l'objet d'un cercle biblique spécifique, car elles sont essentielles et sont intimement liées tant à notre identité de chrétien, qu'aux aptitudes divines qui nous sont données pour proclamer la gloire de Dieu et servir notre prochain.

- **Le fruit de l'Esprit.** « ²² Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, ²³ la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses. » (**Galates 5:22-23**). Pour nous permettre de marcher selon l'Esprit, ce dernier nous a donné son fruit lors de notre nouvelle naissance. Un fruit qui fait intrinsèquement partie de notre identité.

Un fruit que nous sommes pleinement en esprit, mais que nous devons chercher à manifester dans notre vie par un travail de sanctification, de renouvellement de l'intelligence. Nous pensons que naître à nouveau, c'est naître d'une semence incorruptible (**1 Pierre 1:23**) qui est précisément la semence du fruit de l'Esprit. Semence plantée dans notre cœur et qu'il faudra ensuite faire grandir chaque jour davantage pour voir le fruit se manifester effectivement dans notre vie.

- **Les dons de l'Esprit.** « ⁷ Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée **pour l'utilité commune**. ⁸ En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; ⁹ à un autre, la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit; ¹⁰ à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. ¹¹ Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. » (**1 Corinthiens 12:7-11**). A côté de son fruit, l'Esprit nous donne des aptitudes surnaturelles pour nous permettre d'être utile à notre prochain. Et notre prochain, c'est plus particulièrement nos frères et sœurs en Christ si l'on en croit le contexte dans lequel ces versets sont écrits (l'analogie avec le corps et ses différents organes). Nous sommes intimement convaincus que ces dons se manifestent proportionnellement à notre capacité à manifester le fruit de l'Esprit dans notre vie. Dit autrement, plus nous manifestons notre ressemblance à Dieu dans notre vie, plus nous recevons de l'Esprit les moyens d'agir avec Sa puissance (**Actes 1:8**).



7. Conclusion

Au terme de ce premier cercle consacré au Saint-Esprit, nous avons déjà pu démystifier cette troisième personne de la Trinité et nous rapprocher un peu de ce Paraclet, de cet Esprit de vérité que nous avons reçu. Et parmi les choses essentielles à retenir, clôturons en rappelant que :

- le Saint-Esprit est une personne à part entière qui ne contredit JAMAIS la Parole. Depuis l'œuvre rédemptrice de Christ, Il demeure (pleinement) éternellement avec nous et en nous ;
- à travers l'exemple de l'arche de Noé et de la colombe, nous avons pu mieux comprendre les différentes manières d'agir du Saint-Esprit dans l'Ancien Testament, pendant le ministère de Christ et depuis le Nouveau Testament, au lendemain de la Pentecôte ;
- le Saint-Esprit convaincra le monde, c'est-à-dire les non-chrétiens, en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement. Dit autrement, il convaincra le monde que Jésus-Christ est « le chemin, la vérité et la vie » et que nul ne vient au Père si ce n'est à travers lui ;
- le Saint-Esprit rendra témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Il nous donnera la certitude d'un changement intérieur, la possibilité d'adorer correctement le Père et la possibilité d'une manifestation débordante de la vie divine.
- Il nous donnera de la puissance pour accomplir les mêmes œuvres que Jésus-Christ et de plus grandes encore. De la puissance face à la persécution, à la mort et aux démons ou à la magie. Puissance qui requiert le baptême de l'Esprit.

Dans un futur cercle biblique, nous reviendrons sur le baptême de l'Esprit avant de nous attarder sur les fruits et les dons de l'Esprit. D'ici-là, pourquoi ne pas chercher à mieux le connaître par vous-mêmes... après tout, il est toujours là pour vous enseigner et vous répondre.